



Le journal de l'association Air Memorial

Aérogare de Vannes / Golfe du Morbihan, 56250 Monterblanc

CARNET DE VOL

NOVEMBRE 2024

SOMMAIRE

- 1 - Exposition à Monterblanc, page 2
- 2 - Visite de la batterie du Cosquéric à Ploemeur, pages 3, 4, 5 et 6.
- 3- Madame Elise BASSEREAU nous a quitté, pages 7 et 8.
- 4 - Exposition à Camors, page 9.
- 5 - Exposition et célébrations à l'Île-aux-Moines, pages 10, 11, 12 et 13.
- 6 - Exposition au Moulin de Treuroux à Brech, page 14.
- 7 - Exposition à Plougoumelen, page 10
- 8 - Exposition à Plumelec, page 16
- 9 - Célébration à Plougoumelen, pages 17, 18 et 19
- 10 - Célébration à Grand-Champ, pages 20, 21, 22 et 23
- 11 - Exposition sur l'aérodrome de Vannes / Monterblanc, pages 24 et 25
- 12 - Exposition à Arradon, page 26
- 13 - Exposition à Pluvigner, pages 27 et 28
- 14 - Conférence sur l'équipage du bombardier B-17 "Beats Me !?" à Pluvigner, page 29
- 15 - Conférence sur les techniques d'appontage, à Pluvigner, pages 30 et 31
- 16 - A venir, pages 31 et 32.



Première présentation de l'exposition "Les Ailes de l'Armée Française"

LE MOT DU PRÉSIDENT:

Bonjour à tous,

Pour ce troisième numéro de Carnet de vol, nous vous proposons une rétrospective de l'année 2024 qui déjà touche à sa fin.

Une année riche en événements, mais aussi en rencontres enrichissantes et en émotions.

Nous avons réalisé pas moins de 7 expositions et 3 cérémonies commémoratives.

Nous avons organisé deux conférences, l'une sur le crash du B-17 à Pluvigner en 1943 et l'autre sur les techniques d'appontage dans l'Aéronautique Navale, ainsi qu'une visite chez notre ami Jean Robic à Ploemeur.

Par ailleurs Jean-Yves Reynaud a finalisé le troisième volet de sa trilogie intitulée « Le Cuir des Anges ». Il s'agit cette fois-ci d'une nouvelle exposition, originale et unique en France, en hommage aux aviateurs français et baptisée « les Ailes de l'Armée Française ».

En effet l'histoire du sacrifice des aviateurs alliés lors de la Seconde Guerre mondiale est un épisode important de l'histoire de l'aviation dans notre département mais celle des aviateurs français ayant eu à l'époque un lien avec le Morbihan l'est tout autant.

Nous nous sentons également concernés par l'histoire plus récente des aviateurs français qui participent à la défense de notre pays et par conséquent de notre région.

C'est ainsi que « Les Ailes de l'Armée Française » se veut être une reconnaissance envers nos aviateurs tricolores dont l'implication et la détermination sont finalement peu médiatisées.

Vous découvrirez tout ceci plus en détails tout au long de ce Carnet de vol et nous espérons que vous y prendrez plaisir. D'ailleurs n'hésitez pas à nous contacter si vous le souhaitez pour nous faire part de vos remarques, de vos idées mais aussi de vos critiques !

Frank Bernard

Exposition “Le cuir de nos libérateurs” à Monterblanc.



Du 12 janvier au 21 février 2024, l'association a présenté son exposition « Le cuir de nos libérateurs » à la médiathèque de Monterblanc.

Cette exposition s'est animée d'une visite guidée le samedi 27 janvier pour le public et le jeudi 1er février pour une classe de l'école primaire 1 2 3 Soleil de Monterblanc.

C'était l'occasion de découvrir pour beaucoup le crash ayant eu lieu sur la commune le 27 novembre 1944 * ainsi que ceux survenus dans bien des communes aux alentours.

* Un avion A 24 Banshee piloté par Guy FROTTIER et le mécanicien navigant Isidore ANDREI, s'écrase accidentellement au lieu-dit Mongolérien sur la commune de Monterblanc.

Les élèves de l'école primaire ont été impressionnés par les conditions de vie des équipages soumis à la haute altitude et ont apprécié le dessin animé de l'Armée américaine d'époque avec le personnage SNAFU (figure de dessin animé de l'armée américaine servant pour l'instruction des recrues).



Salle d'exposition de la médiathèque de Monterblanc



Cette exposition était la première de la trilogie « Le cuir des anges » dans la médiathèque de Monterblanc. Les deux autres parties seront exposées successivement en 2025 et 2026.

Notre vidéo souvenir par le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=AgGciTFNB0c&t=5s>

Visite de la batterie anti-aérienne allemande du Cosquéric à Ploemeur



Batterie du Cosquéric
Rossitten Histoire et Mémoire

Le Cosquéric
56270 Ploemeur

Visite sur RDV
mardi et jeudi
de 14h00 à 18h00
tél : 07 50 25 54 31

rossitten.association@gmail.com

A l'initiative de Jean-Yves Reynaud, Air Mémorial organise le 6 mai dernier une visite au Cosquéric à Ploemeur (56) chez Jean Robic.

Le projet rencontre un vif succès car rapidement un groupe de 6 personnes se constitue pour répondre à l'invitation ! Nous nous retrouvons au Buffalo Grill de Caudan pour un sympathique déjeuner en prélude à la visite prévue dans l'après-midi !

C'est ainsi qu'à 14 heures la joyeuse bande arrive au Cosquéric.

Sont présents Jean-Yves Reynaud, Frank Bernard, Jean-Luc Thomas, Jean-Claude Noguellou, Josiane et Yannick Bourdeaux auxquels se joint Eric Baizeau.

Comme nous nous en doutions nous sommes chaleureusement accueillis par Jean et Philippe Troussard.

Jean est passionné depuis toujours par l'aviation et la Seconde Guerre mondiale, une période qu'il n'a pas connu car il est né en 1950.

Agriculteur en retraite il a évidemment les pieds sur terre mais aussi parfois sous terre comme vous allez pouvoir le constater !

Jean réside à l'endroit même où vivaient ses parents, eux-mêmes agriculteurs.

En juin 1940 ils vécurent le traumatisme de voir leur ferme partiellement réquisitionnée par l'armée allemande. Expulsés de leur domicile ils trouvèrent refuge dans une petite longère jouxtant leur maison. C'est ainsi que commença une longue période d'occupation de 5 années.

La ferme située à proximité de la base de Kerlin-Bastard

(Renommée Lann-Bihoué de nos jours) a une position stratégique et très rapidement une batterie anti-aérienne (Flak) baptisée Rossitten par les allemands est édifiée à proximité.

2 bunkers, cinq canons, deux radars et des projecteurs sont construits entre 1941 et 1942.

Pour protéger le poste de commandement et le groupe électrogène servant à fournir de l'énergie aux batteries anti-aériennes, des abris fortifiés sont enterrés à quelques mètres de la maison !



Jean ROBIC devant l'entrée du bunker
Photo : Ouest France

Ce lieu symbolise les périodes sombres de l'occupation mais il est dorénavant un lieu de mémoire.

Pour son propriétaire il s'agit d'un musée qui raconte non seulement une page de l'histoire de sa région mais aussi de sa famille.

Il lui importe que ces bunkers de la guerre soient dorénavant les bunkers de la paix. Pour mettre en valeur ce patrimoine et le faire connaître du public, en 2012, Jean Robic créé l'association « Rossitten, histoire et mémoire ».

Au fil des années Jean a tenu à conserver les traces de cette occupation, en effet ses blockhaus fourmillent d'objets et de photos d'époque collectés au fil des années. Des uniformes alliés côtoient des uniformes allemands, des casques, des armes et des munitions (inertes), des postes de radio de l'époque, des maquettes, etc...

Même le lit d'origine de Paul Zimmermann, le mécanicien allemand en charge du groupe électrogène (toujours en état de marche), a été conservé !



Les soldats de la batterie Rossitten au Cosquéric en 1943. Photo : collection Jean Robic

Des recherches menées lui permirent non seulement d'identifier l'unité qui était en charge des installations mais de retrouver d'anciens soldats qui y séjournèrent.

Entre 1977 et 1999, pas moins de 5 vétérans Allemands, ayant opéré à la batterie Rossitten reviennent sur place, Paul Zimmermann, le lieutenant Gunther Horn ou encore le radariste Helmar Hesse.

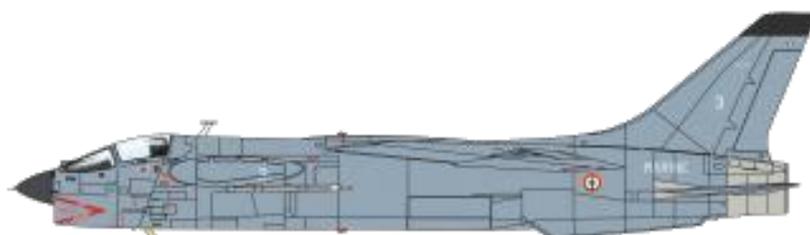
Par ailleurs, Jean a acquis du matériel aéronautique militaire qu'il expose dans un second bunker.

Sièges d'avions, radios, verrières, instruments de bord, roues, etc... rendant ainsi hommage à la base de l'Aéronautique Navale de Lann-Bihoué voisine et aux personnels qui la composent.

La partie avant d'un avion de chasse Crusader qui équipa cette même Aéronautique Navale jusqu'en 1999 est exposée !



Partie avant du Crusader N°5. Photo : Air Memorial



Dans l'un des bunkers un hommage est rendu à Ernest Russell Lyon, un pilote écossais de la Royal Air Force qui perdit la vie à bord de son Spitfire dont des éléments retrouvés par Jean sont exposés.

Le 27 juillet 1944, Russell décolle de Cornouailles à 19 heures avec sept autres appareils du 234 Squadron pour attaquer la base de Kerlin Bastard.

Son avion est abattu par la défense anti aérienne allemande (FLAK) à Larmor-Plage. En 2003 le lieu du crash est identifié par Jean qui retrouve des vestiges de l'avion, un Spitfire. Une stèle commémorative est érigée en 2008 à son initiative sur un rond-point situé entre Ploemeur et Larmor.

Pendant des décennies Lyon a été porté disparu par l'armée britannique.

Curieusement une tombe portant la mention « aviateur inconnu » se trouvait au carré du Commonwealth du cimetière de Guidel (Morbihan). Dès lors il pouvait être tentant d'imaginer qu'il s'agissait de la sienne.

Convaincus qu'il ne s'agissait pas d'une coïncidence, Jean Robic accompagné de Claude Hélias (Association Conservatoire Aéronautique de Cornouaille), de Jean-Yves Le Lan (Comité d'histoire du pays de Ploemeur) et de Richard Lyon, le neveu de l'aviateur entamèrent une longue procédure de reconnaissance auprès des autorités du Royaume-Uni.

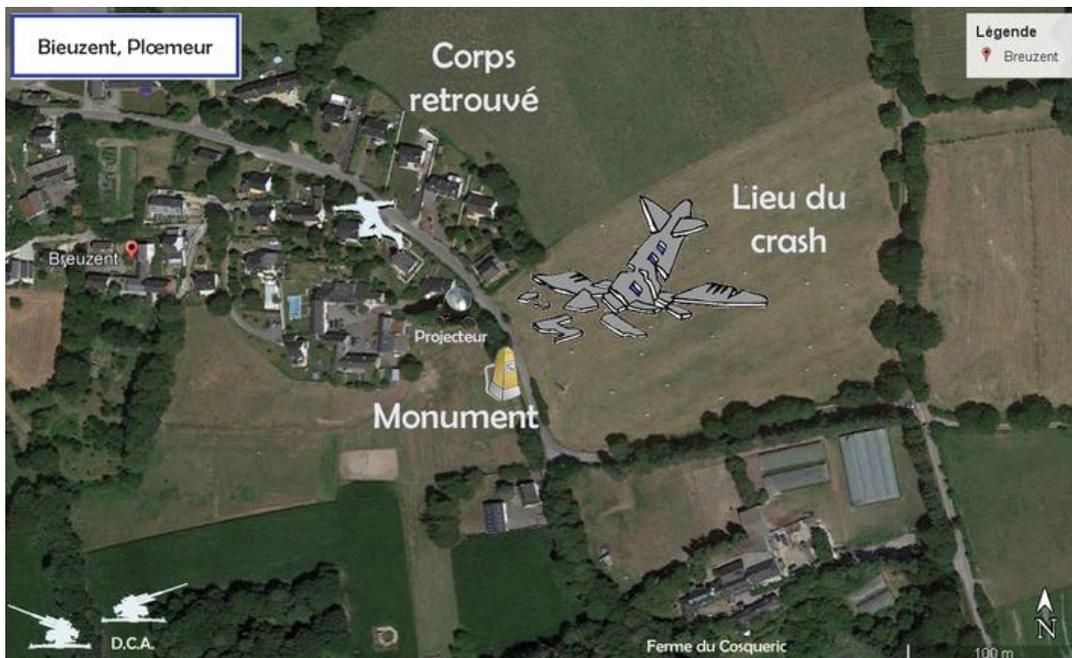
Après plus de dix années de démarches, grâce aux débris du Spitfire et à une enquête minutieuse complétée de témoignages, le Ministère de la Défense britannique conclut officiellement qu'il s'agissait bien de la sépulture d'Ernest Russell Lyon.



Ernest Russell Lyon. Photo : collection Jean Robic.

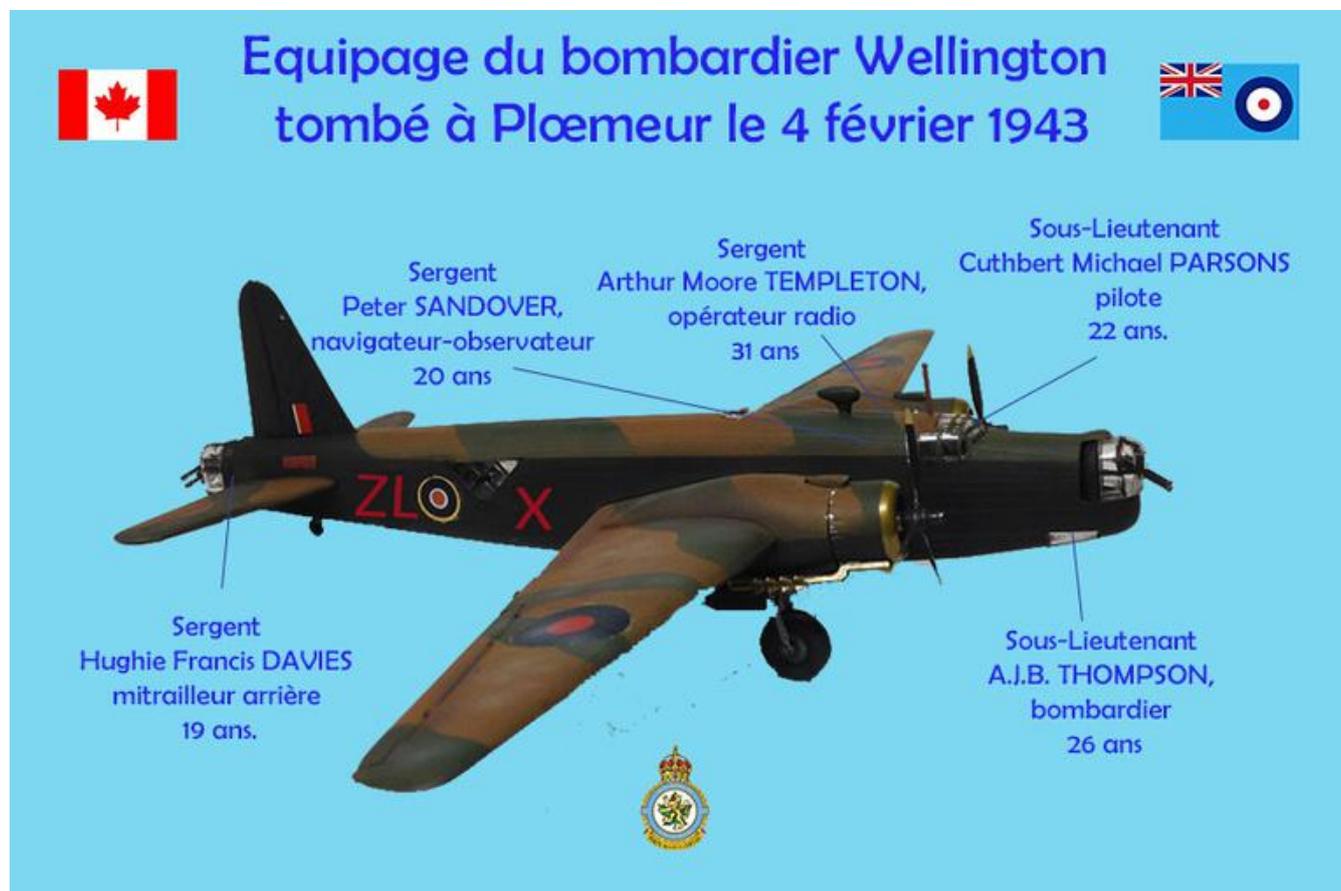
De même une stèle a été érigée à "Breuzent" à proximité du Cosquéric, en hommage aux aviateurs britanniques et canadiens de la Royal Air Force abattus le 4 février 1943 à bord de leur bombardier Vickers Wellington.

Le site du crash a été découvert un jour de 1996 par Jean Robic alors qu'il labourait un champ à Breuzent. Il remarque alors quelques morceaux d'aluminium et des munitions provenant d'un avion. Après de longues recherches avec l'appui du Comité d'histoire du pays de Ploemeur, présidé par Jean-Yves Le Lan et dont fait partie Jean Robic, l'identité de l'appareil et de son équipage sont révélés.



Le Wellington BJ 668 de l'escadron 427, fait partie d'une mission composée de 57 appareils.

Il décolle à 18 h 26 de la base de Croft, dans le Yorkshire avec à son bord cinq membres d'équipage : le Sergent Hugues F. Davies, mitrailleur; le Flight-Lieutenant Cuthbert M. Parsons, pilote; le Sergent Peter Sandover, observateur / navigateur; le Sergent Arthur M. Templeton, radio; le pilot Officer Alfred JB Thomson, bombardier.



4 membres d'équipage perdent la vie, seul Thomson réussit à évacuer l'avion en parachute et après une tentative d'évasion il est fait prisonnier près de Bayonne.

Une stèle est érigée sur une petite parcelle cédée par Jean Robic, en face du champ où s'est crashé le bombardier. La stèle a été réalisée par le sculpteur Christian Lantin, à partir de cinq blocs de granit provenant du toit de la base sous-marine de Kéroman et servant à la protéger en cas de bombardements. Un symbole car la base était justement la cible du bombardier ce jour-là.



Stèle en hommage à l'équipage tombé à Breuzent. Photo : Air Memorial, 2019.



Insigne du 427ème Squadron



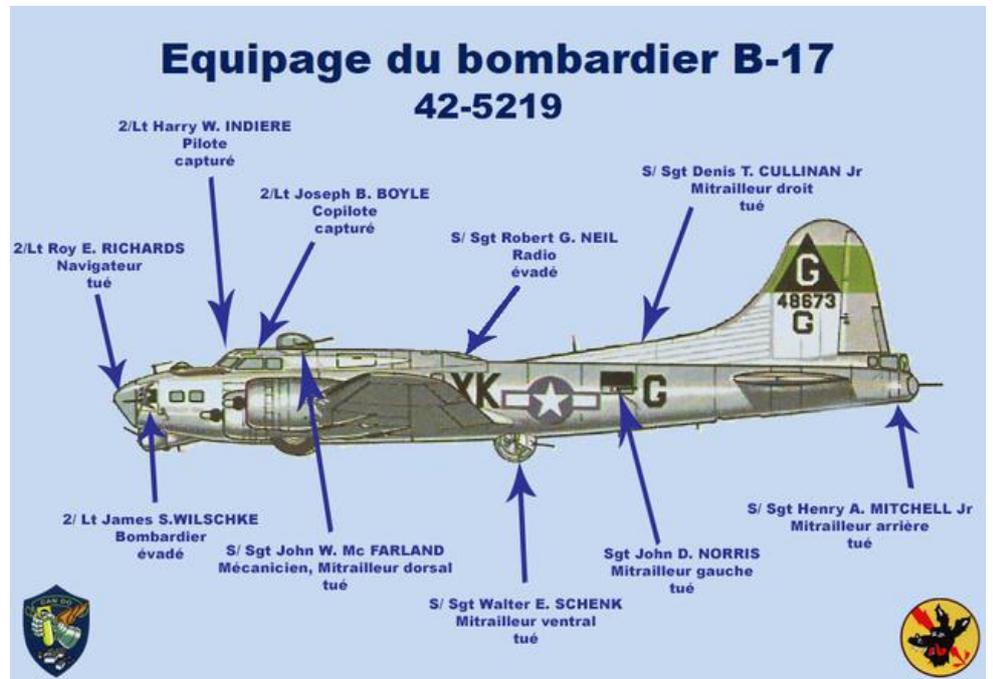
Les conversations entre passionnés vont bon train ! Photo : Air Memorial

Décès de Madame Elise BASSEREAU de Ploemel, le 30 mars 2024

Nous avons rencontré
Mme BASSEREAU fin 2017
pour recueillir son
témoignage.

Le 17 mai 1943, un
bombardier B-17
américain s'écrase sur la
commune de Brech.

Sur les 10 hommes
d'équipage
6 sont tués,
2 sont capturés
et 2 vont parvenir
à s'évader.



A l'époque Elise est âgée de 17 ans et son frère de 18.
Leurs parents tiennent une boucherie à Ploemel (56).

Le 18 mai, sa mère demande à Elise et à son frère de prendre 3 vélos et d'aller
récupérer un aviateur américain au hameau de St Sauveur à 4 km de chez eux.

Ils reviennent sans encombre jusqu'à la boucherie.

Cet aviateur se nomme Robert G. NEIL, il était radio à bord du B-17.
Il est équipé de vêtements civils appartenant au père d'Elise, tandis que ses bottes
et son blouson de vol sont cachés dans le grenier dans un premier temps
puis par la suite, enterrés près du potager.

Robert G. NEIL attend entre une à deux heures jusqu'à l'arrivée d'une charrette
dans laquelle il est dissimulé sous les fagots. Un second membre d'équipage du B-17
s'y trouve déjà, c'est James S. WILSCHKE, bombardier de l'équipage !



James S. WILSCHKE

Tous deux embarquent
ensuite dans le coffre
d'une camionnette
conduite par Madame
LE MOUROUX de
Quiberon et
Mademoiselle **DESHAIES**,
institutrice à
St Pierre-Quiberon.

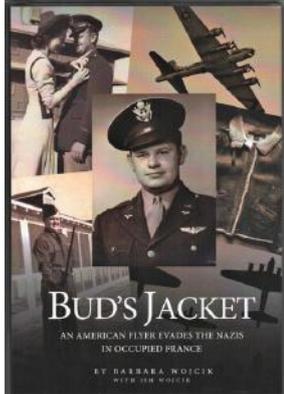


Robert G. NEIL

Madame BASSEREAU apprendra plusieurs mois plus tard par Madame LE MOUROUX, que les 2 aviateurs étaient parvenus à rejoindre l'Angleterre par l'Espagne après un périple de 6 mois et l'aide de 27 familles.

Ce moment fort dans la vie d'une jeune fille n'avait plus été évoqué dans la famille.

En mai 2017 nous accueillions à Brech, pour une célébration, la famille WILSCHKE. Parmi elle se trouve la nièce de l'aviateur James WILSCHKE, compagnon d'évasion de NEIL, et qui se nomme Barbara WOJCIK *.



Célébration à Brech en 2017 avec la famille WILSCHKE



Barbara écrira ensuite un livre sur son oncle James S. WILSCHKE et son parcours d'évasion en France paru en 2020 et qui se nomme « Le blouson de Bud ».

*** (Barbara est décédée en décembre 2023).**

Livre "le blouson de Bud" dans sa version américaine

A son retour aux USA elle raconte la célébration à Linda LESCAUT, la fille de Robert NEIL ainsi que sa rencontre avec un habitant de Brech qui a eu connaissance du témoignage de Madame BASSEREAU. Linda LESCAUT prend alors contact avec Elise BASSEREAU et échange plusieurs courriers.



Elle lui envoie un portrait de Robert NEIL en uniforme daté de 1945. Madame BASSEREAU sera touchée par ce geste.

En 2018 c'est au tour de la famille de Joe BOYLE le copilote du B-17 tombé à Brech, de venir assister aux célébrations commémorant le crash. Linda LESCAUT nous informe alors de l'existence de Madame BASSEREAU que nous ne connaissons pas et qui a été déçue de ne pas avoir eu connaissance de la visite des familles WILSCHKE et BOYLE.

Nous rencontrons alors Madame BASSEREAU (et sa fille Martine BASSEREAU DEMARGNE) pour recueillir son témoignage.

Lorsqu'en 2019 nous accueillons devant la stèle du crash une trentaine d'américains de l'association « WW2 Round table », dont Barbara WOJCIK.

Madame BASSEREAU est présente et échange longuement avec les américains puis leur fait visiter le lieu où se trouvait la boucherie à Ploemel.



Martine BASSEREAU-DEMARGNE et sa maman Elise BASSEREAU née MARPAUD lors de la célébration de 2019 à Brech

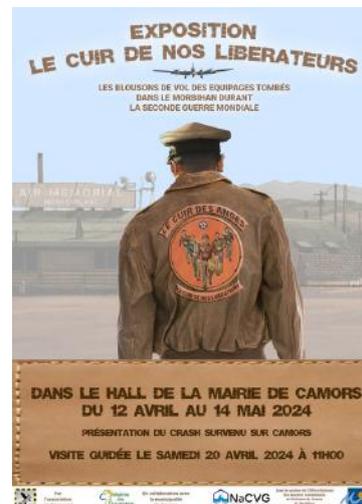
Célébration à Brech en 2019 avec l'association américaine "World War II Round Table"

Exposition “Le cuir de nos libérateurs” à Camors



L'équipage du bombardier B-17 "Beats Me?!"

Du 12 avril au 14 mai 2024
la mairie de Camors
accueillait l'exposition
« Le Cuir de nos libérateurs »
dans laquelle une place
particulière était réservée au
panneau sur le crash du
bombardier américain B-17
« Beats Me ?! » tombé sur
le territoire de la commune
le 23 janvier 1943.



Une conférence sur ce crash se tenait
le 12 avril par Hubert LE NEILLON,
auteur du livre sur le même sujet.

Les camoriens ont ainsi pu découvrir
que leur commune n'était pas la seule à
avoir connu le drame d'un crash de
bombardier durant cette période.



Livre d'Hubert Le Neillon



L'exposition dans le hall de la mairie de Camors

Notre vidéo souvenir par le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=TI4lvjAdzls&t=4s>

Exposition “Les Ailes de la Victoire” et célébrations sur l’île-aux-Moines

14 août 2024 - Cérémonie à l’île-aux-Moines (56) en mémoire du Squadron Leader Alec Ernest Cook et du Flight Lieutenant Stanley Harrison Pyrah - 235 Squadron du Coastal Command de la Royal Air Force.



Tombes au cimetière de l’île-aux-Moines lors des célébrations de 2024.
Photo Air Memorial

Entre 1940 et 1944, 90 appareils de la Royal Air Force sont abattus dans le Morbihan et environ 280 aviateurs ont perdu la vie.

Parmi ceux-ci, deux Britanniques reposent au cimetière de l’île-aux-Moines

Le 14 août 1944, au retour d’une mission, le Squadron Leader Alec Ernest Cook âgé de 25 ans et le Flight Officer Stanley Harrison Pyrah âgé de 31 ans se crashent à bord de leur chasseur-bombardier « De Havilland Mosquito » dans le golfe du Morbihan, à quelques centaines de mètres de l’île.



Avion Mosquito

Les deux occupants ne survivent pas.

A l’approche de 80ème anniversaire du crash, Air Mémorial sollicite la municipalité pour lui présenter un projet d’une cérémonie commémorative.

Pour donner à cet évènement l’ampleur qu’il mérite, l’idée est de proposer l’édification sur l’île d’une plaque portant le nom de l’équipage.

Sensibles à ce projet, M. Philippe Le Bérigot, Maire de l’île, ainsi que les membres du conseil municipal entérinent le projet avec enthousiasme. Non seulement la stèle est actée mais M. Le Bérigot imagine qu’une œuvre artistique et symbolique devrait la compléter ! ...

La partie historique:

Avec le concours de l’association Finistérienne du Conservatoire Aéronautique de Cornouaille et l’appui d’Andrew Bird, historien anglais du 235 Squadron nous nous sommes attachés à rédiger l’historique de cette mission ainsi que les biographies des aviateurs.



L’épave de l’avion Mosquito ramenée sur la berge. Photo : Municipalité de l’île-aux-Moines

Fort de ces informations deux panneaux explicatifs intégrant des photos d’époque ont été créés à destination du public, en langue française mais aussi en anglais.

La traduction est réalisée par Mme Chloé Calligaris, résidente Britannique de l’île-aux-Moines.



Stanley Harrison Pyrah.
Photo : Claude Hélias - Conservatoire
Aéronautique de Cornouaille

Par ailleurs des recherches sont menées pour retrouver les familles des aviateurs.

L'association Air Mémorial sollicite Andrew Bird qui, après quelques semaines d'investigations, réussit à contacter la famille d'Alec Cook.

Quant à celles concernant la famille de Stanley Pyrah, malgré quelques espoirs elles ne se concrétisent pas.



Alec Ernest Cook.
Photo : Charles Cook

Le 14 août 1944:

Le 235ème Squadron a pour rôle principal de combattre les sous-marins et plus largement les navires allemands. Cette unité est basée à Portreath sur la côte nord de la Cornouailles en Angleterre. Lors du mois d'août 1944 ses missions se concentrent sur le Golfe de Gascogne et l'estuaire de la Gironde.

Le 14 août, en début de soirée, 25 Mosquitos des 245 et 248 Squadron décollent de Portreath.

Ils ont pour objectif de détruire des navires allemands positionnés au sud de la jetée du Verdon-sur-Mer.

Au plus fort des combats, le Mosquito, du Squadron Leader Alec Cook et du Flight Lieutenant Stanley Pyrah est atteint par les tirs défensifs. Les deux hommes décident un retour vers l'Angleterre.

Le dernier message de l'équipage annonce : « Nous nous dirigeons vers Vannes ».

Puis l'avion de Cook et Pyrah, en grande difficulté, se crashe dans l'eau à proximité de l'Île-aux-Moines. Malgré les efforts de la population les deux hommes ne survivent pas et sont inhumés le 16 août dans le petit cimetière de l'île en présence de nombreux îlois.



18 Juillet 1944 : Mosquito FBVI HR118 (3-W) du 235 Squadron au départ de Portreath - Equipage : F.O. Noel Russell et le F.O. Tom Armstrong - Photo publiée avec l'autorisation de Andrew D. Bird via FO Tom Armstrong - DFC



Insigne du 235ème Squadron

Panneau 180 X 70 cm réalisés pour l'événement



Exposition les Ailes de la Victoire du 26 avril au 11 mai 2024:

En prélude aux célébrations du 14 août 2024, Air Mémorial et le Conservatoire Aéronautique de Cornouaille présentent l'exposition « Les Ailes de la Victoire » retraçant les combats aériens lors de la Seconde Guerre mondiale dans le Morbihan.

8 mai 2024

Symboliquement l'inauguration est prévue le 8 mai. En ce jour de commémoration nationale, les 2 panneaux relatifs au crash sont dévoilés par M. Philippe Le Bérigot Maire de l'île et M. Stéphane Jarlégan, Sous-Préfet de l'arrondissement de Vannes.

L'après-midi une visite guidée de l'exposition assurée par Jean-Yves Reynaud et Frank Bernard en présence d'environ 30 personnes rencontre un franc succès !

Les 2 panneaux relatifs au crash sont dévoilés par M. Philippe Le Bérigot, Maire de l'île-aux-Moines et M. Stéphane Jarlégan, Sous-Préfet de l'arrondissement de Vannes.

Le 14 août 2024:

La famille Cook venue spécialement d'Angleterre est présente avec 19 représentants !

A 10h elle embarque au complet accompagnée par les élus à bord de 4 Sinagots, des petits voiliers de pêche caractéristiques du port de Séné, commune du Golfe du Morbihan. Les nombreux invités se joignent à la flottille à bord de la vedette de la SNSM et de plusieurs autres embarcations.



Le son des cornemuses et des bombardes retentissent sur l'eau et à 10h45 précises un Hercules C-130 de l'Armée de l'Air et de l'Espace survole à deux reprises les navires.

Au même moment les familles jettent en mer une gerbe d'hortensias, cueillis sur l'île, en hommage aux deux aviateurs.

Les familles jettent en mer une gerbe d'hortensias cueillis sur l'île.
Photo : Air Memorial

Retour à terre pour la suite de la cérémonie. Lors de son discours M. Le Bérigot évoque l'impérative nécessité de ne pas oublier le sacrifice de ces deux hommes.

« En mourant ici, ils sont entrés dans notre communauté îloise et nous avons décidé de ne pas oublier leur sacrifice ».

Frank Bernard (Air Mémorial) retrace la genèse de la cérémonie ainsi que la mission du 14 août 1944, Mme Chloé Calligaris en assure la traduction en anglais pour les membres de la famille Cook.

Puis arrive l'instant solennel du dévoilement de la plaque commémorative scellée au sol et portant les noms de Cook et de Pyrah.

L'honneur en revient à Madame Elizabeth Désré-Le Dugue, sœur de Charles, le premier îlois à porter secours aux aviateurs.



La plaque commémorative dévoilée ce jour. Photo : Air Memorial



Puis l'œuvre de Stéphane Dugied, un artiste local, est révélée par M. Stéphane Jarlégan, Sous-Préfet accompagné de l'arrière petit neveu d'Alec E. Cook et d'un enfant originaire de l'île.

La sculpture représente des branches d'algues qui forment le « V » de la victoire surmontées de deux hélices qui symbolisent le crash du Mosquito et de son équipage.

Leur sacrifice n'aura pas été vain puisqu'il aura contribué à la victoire finale...

Charles Byam-Cook, ainé des neveux d'Alec Cook, prend ensuite la parole pour exprimer en français la carrière d'Alec Cook dans la RAF et exprime ses sincères remerciements pour cet hommage.

L'oeuvre de Stéphane Dugied au grand jour.
Photo : Air Memorial

En fin d'après-midi la famille Cook dépose une gerbe de « Poppies » (fleurs de coquelicots) sur la tombe des deux aviateurs.



Insigne de la Royal Air Force



Hommage au cimetière communal.
Photo : Air Memorial

La journée n'est pas pour autant finie !

En effet la municipalité organise un feu d'artifice tous les ans au 14 août mais celui de ce soir aura un caractère particulier, il sera accompagné d'une sonorisation rendant hommage à Cook et Pyrah.

Les fusées commencent à éclater à un rythme soutenu accompagnées du Chant des Partisans.

Puis un rai de lumière balaye soudain la nuit tel un projecteur cherchant à localiser un avion ennemi, ambiance de guerre...

Au même instant le son d'un moteur retentit dans la nuit !

L'effet est saisissant, en fermant les yeux, chacun peut imaginer le Mosquito de Cook et Pyrah qui survole l'île comme ce triste soir du 14 août 1944...

A 23 h15 tout est fini et le silence retombe, le public applaudit sans modération...

Nos sincères remerciements vont à Georges Le Mer de Sainte Anne d'Auray qui le premier à la fin des années 80 nous fit part des circonstances de ce crash et à son ami le Squadron Leader Robert Ronald « Ronny » Wright – DFC (décédé en août 1997).

Notre vidéo souvenir avec le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=llwdKxq5cyw&t=193s>

Exposition "Joe BOYLE" au Moulin de Treuroux à Brech

Une petite exposition se tenait au moulin de Treuroux à Brech du 15 au 23 mai 2024 pour rendre hommage à Joe BOYLE, copilote du bombardier B-17 tombé à Brech le 17 mai 1943.

A l'occasion de plusieurs visites de la famille BOYLE et notamment de Leslie sa fille, nous avons réalisé des panneaux retraçant la vie civile et militaire de Joe ainsi qu'un blouson de vol représentatif de ses états de service.



Nous exposons par ailleurs l'uniforme de Joe que ses enfants nous ont confié.

Dans la salle à manger du Moulin de Treuroux.
Photo : Air Memorial

Ainsi l'ensemble de ces objets étaient installés dans la salle à manger du moulin de Treuroux qui durant la seconde guerre mondiale fut un lieu de rassemblement pour les Résistants et les parachutistes français du Special Air Service (SAS)

Nous avons fleuri le monument en hommage à l'équipage de ce bombardier B-17 dont 6 membres furent tués, 2 capturés et 2 évadés.

Notre fleurissement du monument en hommage à l'équipage du bombardier B-17 tombé à Brech.
Photo : Air Memorial



Notre vidéo souvenir par le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=W1IA0a9fWVU>

Exposition “Les Ailes de la Victoire” à Plougoumelen



Dans le cadre du 80eme anniversaire de la libération et du crash du bombardier britannique Stirling tombé sur la commune dans la nuit du 4 au 5 août 1944, l'association Air Memorial présentait l'exposition « Les Ailes de la Victoire » du 1er au 29 juin 2024 afin d'être visitée par les élèves des écoles.

La visite guidée par Frank Bernard, dans la médiathèque
Photos : Léna BERTHELOT



L'exposition se tenait dans la médiathèque et la mairie, elle était ponctuée d'une visite guidée ouverte au public le 15 juin. L'association présentait entre autres un élément de carlingue du bombardier Stirling

Morceau de carlingue du bombardier Stirling.
Photo : Air Memorial



Durant la nuit du 4 au 5 août 1944 ce bombardier en mission de ravitaillement pour la Résistance s'écrasait sur le bourg de Plougoumelen tuant 3 civils et ses 6 aviateurs dont un britannique, deux néo-zélandais, un australien et deux canadiens, inhumés dans le cimetière communal.



Bombardier Stirling.

En 2019 l'association Air Memorial avait contribué et participé aux célébrations du 75eme anniversaire de ce crash en présence des familles venues de tous ces pays.

Exposition à Plumelec



Brevet parachutiste SAS

Du 27 mai au 6 juin 2024, Air Memorial s'est associée à la municipalité de Plumelec pour compléter plusieurs expositions sur les thèmes de « La libération de la Bretagne », « Les poches de l'Atlantique » et « Les Forces Aériennes de la France Libre » par des objets, des blousons de vol et des panneaux témoignant des crashes d'avions alliés dans le Morbihan.



Une des vitrines Air Memorial



Caporal Emile Bouétard

Cette exposition intervenait dans le cadre des célébrations du 80ème anniversaire du premier mort de l'opération « Overlord » (Débarquement en Normandie), le Caporal Emile BOUETARD, parachutiste français du SAS largué dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 avec ses camarades du 4th SAS et tué peu après à Plumelec.

Cette commémoration était ponctuée par le largage de parachutistes du 1er Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine (1er RPIMa) appartenant à la Brigade des Forces Spéciales et héritier des unités SAS de la Seconde Guerre mondiale.

La présence du Président de la République, Emmanuel Macron à la cérémonie réhaussait le prestige de ces commémorations.



Mémorial des SAS

Sur la commune de Plumelec, une croix rappelle la mort du Caporal Emile BOUETARD. Un mémorial dédié aux SAS rappelle le sacrifice de 77 d'entre eux en Bretagne de juin à août 1944.



Monument de Kérihuel

Insigne du Spécial Air Service



Le moulin de la Grée présente des objets de mémoire de ces combats.

Un monument au lieu-dit Kérihuel rappelle le massacre des 18 SAS et Résistants le 12 juillet 1944.

Moulin de la Grée



Devant le cimetière communal se trouve la tombe du Capitaine Marienne qui s'est illustré lors de ces combats et qui fut tué à Kérihuel. Dans le cimetière le Colonel BOURGOIN qui commandait le 4th SAS et cette opération s'est fait enterrer à sa mort en 1970.

Tombe du Capitaine Marienne



Célébration à Plougoumelen

Il y a un an, notre association sollicitait une rencontre avec Mme Léna Berthelot, maire de Plougoumelen.

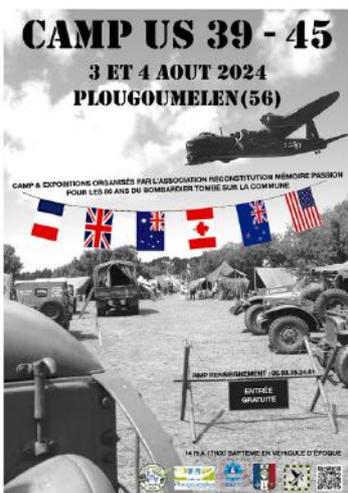
Le but de cet entretien est de proposer notre exposition intitulée « Les Ailes de la Victoire », financée par l'ONACVG du Morbihan et qui relate l'histoire des combats aériens lors de la Seconde Guerre mondiale dans notre département.

En effet 2024 sera l'année du 80ème anniversaire du crash d'un bombardier de la Royal Air Force dans le bourg de Plougoumelen faisant 9 victimes (6 aviateurs et 3 civils).

L'exposition associée au panneau que notre association a réalisé sur l'historique de ce drame aurait toute sa place dans la commune à cette occasion.

Mme Berthelot se montre sensible à notre proposition car elle envisage une commémoration pour les victimes du crash, le 5 août 2024.

Non seulement l'exposition est actée mais il est convenu que notre association participera avec la municipalité, l'association RMP (Reconstruction, Mémoire, Passion), l'Union des Anciens Combattants et le Comité des fêtes, aux réunions préparatoires de cette commémoration.



C'est ainsi qu'au fil des réunions, petit à petit le programme se précise pour être finalement arrêté selon les modalités suivantes :

L'exposition « Les Ailes de la Victoire » sera présentée par Air Mémorial du 1er au 30 juin 2024 à la médiathèque de Plougoumelen. Une visite guidée assurée par nos soins sera ouverte au public le 15 juin (voir page 10).

D'autre part la reconstitution d'un camp militaire américain de la Seconde Guerre mondiale est décidée pour le week-end des 3 et 4 août où des bénévoles de l'association RMP en uniformes en assureront l'animation.

L'association Air Mémorial présentera une exposition sur le crash du bombardier où le récit du crash figurera aux côtés d'une partie du fuselage du Stirling.

Le dimanche 4 août une cérémonie commémorative sera organisée par la municipalité en appui avec l'Union Nationale des Anciens Combattants de Plougoumelen.



Bombardier Stirling.

Le crash du 5 août 1944 :

Le 5 août 1944 entre 22 heures et 23 heures (heure anglaise) trois quadrimoteurs Stirling IV du 299 Squadron de la Royal Air Force décollent de la base de Keevil, dans le Wiltshire.

Leur mission dénommée « Dingson 35 B » consiste à parachuter, probablement sur la commune de Brech, du matériel demandé par le 4ème bataillon SAS (Special Air Service) et commandé par le Colonel Bourgoïn.

Il s'agit pour l'équipage du Stirling LJ878 immatriculé 5G-T de sa onzième mission. A l'approche de l'objectif l'avion est touché à environ 450 m d'altitude par les canons anti-aériens allemands (Flak) situés à Terre Rouge, à Auray.



Le Stirling hors de contrôle s'abat en flamme dans la cour de deux fermes, à quelques dizaines de mètres de l'église dans le bourg de Plougoumelen où 5 maisons s'enflamment. Il s'agit de l'avion du Pilot Officer Uru. L'équipage composé de 6 hommes ainsi que 3 civils perdent la vie dans l'incendie qui s'en suit.

Bertrand Denoue sur le lieu du crash.
Photo : famille Denoue

Les deux autres appareils sont pilotés par le Flight Lieutenant Taylor et le Pilot Officer Tovell. Ils sont les témoins directs de la chute du Stirling LJ878 vers 23h30 L'équipage du Stirling est composé des :

- Pilot Officer Henare Whakatau Uru (pilote) et Warrant Officer Robert Jack Braddock, (navigateur) - Royal New Zealand Air Force.
- Pilot Officer Walter Nelson Irving (radio) et Warrant Officer Gordon Fletcher Harrison (mitrailleur) - Royal Canadian Air Force.
- Sergeant Alfred Anthony Hull (mécanicien) - Royal Air Force Volunteer Reserve.
- Flight Sergeant Leonard Allan Eunson (bombardier) - Royal Australian Air Force.



Drapeau du Commonwealth



Les tombes des aviateurs dans le cimetière de Plougoumelen



Jean-Marie Le Ray



Marie-Françoise Le Ray



Mathurine Le Ray

Les 3 victimes de la commune sont Jean-Marie Le Ray, 66 ans et son épouse Marie-Françoise, (née Guillevic), 67 ans tous deux agriculteurs ainsi que leur fille, Mathurine Le Ray, 31 ans, agricultrice.

Jean-Marie, Marie-Françoise et Mathurine Le Ray. Photos : Béatrice Belz.

Le 7 août, selon Louis Le Moing le maire, près de deux mille personnes assistent aux obsèques des victimes.



Memorial du Bomber Comand de la RAF dans le Green Park de Londres



Debout Walter Nelson Irving 1er en partant de la gauche, puis Robert Jack Braddock 3ème en partant de la gauche. Accroupi, 1er en partant de la gauche Gordon Fletcher Harrison.
Photo : Adrian Lea via Daniel Dahiot, ABASA 39-45.

La cérémonie du dimanche 4 août 2024 :

A 9h30, en présence d'une foule nombreuse une liturgie en l'honneur des victimes du 4 août 1944 est célébrée dans la Chapelle Notre-Dame de Bequerel située à quelques centaines de mètres du centre-ville.

Cette Chapelle qui date du 16ème siècle à la particularité d'être située sur la commune du Bono, qui en a la charge, mais d'être rattachée à la paroisse de Plougoumelen.

Mme Léa Berthelot (Maire de Plougoumelen), Mme Muriel Jourda (Sénatrice) et Mme Sophie Lebreton (Conseillère départementale) ainsi que des représentants d'associations sont conduits à la Chapelle à bord d'une Traction Avant Citroën ou de véhicules américains de la Seconde Guerre mondiale.



Le public s'est déplacé en nombre à la Chapelle Notre-Dame de Bequerel.
Photo : Air Memorial

L'office est célébré par Dominique Le Cunff, recteur de la paroisse Plougoumelen-Le Bono.

A noter la présence de M. Etienne Audusson, un vétéran, qui a tenu à participer à cette matinée de commémoration. Il est un symbole local de la Seconde Guerre mondiale. Il avait 17 ans lorsqu'il a débarqué à Utah Beach le 1er août 1944. En effet, il était Sous-Officier dans la 2e division blindée du Général Leclerc qui après la campagne de Normandie, est entrée dans Paris avant de poursuivre vers l'Allemagne.



M. Etienne Audusson, vétéran de la 2ème DB.
Photo : Air Memorial

Vers 11 heures, à l'issue de la célébration, le public et les élus prennent place à bord des mêmes véhicules pour rejoindre le cimetière.

A 11h15 la cérémonie débute, des fleurs sont déposées sur la tombe de la famille Le Ray-Guillevic en mémoire des trois victimes civiles. L'espace d'une minute de recueillement le silence envahit le cimetière.

Mme Berthelot prend ensuite la parole :

« Comme chaque année nous nous retrouvons au cimetière de Plougoumelen.

Nous accomplissons ensemble avec dignité, respect et émotion notre devoir de mémoire »

La responsabilité des générations présentes aujourd'hui est de comprendre et de transmettre »...



Prise de parole de Mme Berthelot devant les tombes de la famille Le Ray.
Photo : Air Memorial

Ensuite des gerbes de fleurs sont déposées par les enfants de Plougoumelen sur chacune des tombes des six aviateurs. Puis le Bagad de Baden entame des airs de son répertoire. Enfin les hymnes nationaux et le salut aux drapeaux viennent clôturer la cérémonie.



Dépôt de gerbe sur les tombes des aviateurs. Photo : Air Memorial

A midi les officiels et le public rejoignent le camp militaire américain reconstitué par l'association RMP.

Un défilé de véhicules militaires américains traverse la commune en direction du stade à proximité duquel se trouve le camp

Là, les reconstituteurs, revêtus d'uniformes militaires d'époque ont dressé des tentes où sont exposés du matériel ainsi que les objets du quotidien d'un soldat présent sur le front (Médical, armement, photographie, cuisine, mécanique, radio, etc...).



L'exposition d'Air Memorial au camp américain avec la partie du fuselage du Stirling au 1er plan. Photo : Air Memorial

A 12h30 un cocktail est offert par la municipalité. Mme Berthelot prend la parole pour remercier les personnes et les associations qui se sont impliquées dans la réalisation de ces deux jours de commémorations.

Cérémonie à Grand-Champ le 21 août 2024

(Photos Air Mémorial sauf mention contraire)



Le bombardier Vickers Wellington BJ768 du 142 Squadron de la Royal Air Force est abattu par la défense anti-aérienne allemande à Grand-Champ dans la soirée du 8 novembre 1942.

L'équipage de la Royal Air Force composé de trois aviateurs Britanniques, le Sergeant Ronald Granville Evison, le Pilot Officer Douglas James Bradshaw, le Sergeant Cyril Sydney Herbert Hill et de deux Australiens, le Flight Sergeant Claude Bernard Sautelle et le Flight Sergeant Kenneth Gard Pearce perdent la vie dans le crash de leur bombardier. Ils reposent depuis au cimetière de Boismoreau à Vannes.

A la fin des années 90, des recherches menées par 2 associations, les Ailes Anciennes Armorique (association dissoute en 2014) et le Conservatoire Aéronautique de Cornouaille soutenues par le Maire de Grand-Champ, M. Célestin Blévin, aboutissent à l'inauguration d'une stèle commémorative le 8 novembre 1998 en présence des familles de deux membres de l'équipage.

C'est le Conservatoire Aéronautique de Cornouaille (CAC) qui retrouve la trace des familles.

Quant à Ailes Anciennes Armorique, elle exhume des vestiges du bombardier retrouvés sur le lieu du crash.

Début mars 2024, Claude Hélias du CAC reçoit un appel téléphonique de Philip Abraham, petit neveu de Cyril Herbert Hill. Il donne à Philip nos coordonnées.

Philip réside au Pays de Galles et il projette de venir pour la première fois à Grand-Champ en compagnie de sa cousine, Jannette Evans et de leurs conjoints respectifs. Il souhaite aller se recueillir devant la stèle, visiter le lieu du crash, se rendre au cimetière et si possible voir les restes de l'avion.

25 ans auparavant Marjorie, Dorothy et John leurs tantes et oncle s'étaient rendus à Grand-Champ. Depuis, lors de réunions familiales, Philip et Jannette avaient souvent entendu raconter l'accueil inoubliable reçu à l'époque !



Après avoir visité les plages de Normandie, Philip et son épouse Karen ainsi que Jannette et son mari Mitch arrivent en fin de journée le 20 août dernier.

Ils voyagent en camping-car et ont réservé deux emplacements sur le site du camping-car Park. C'est ainsi que vers 18h30 je les retrouve sur place. Après avoir fait connaissance, à l'heure de l'apéritif nous trinquons à l'amitié franco-galloise ! puis nous en venons au programme des deux prochaines journées.

Depuis notre premier contact le « programme » de ces 2 jours a évolué, mais Philip et Jannette ne le savent pas !

En effet la visite a pris une tournure officielle, à l'initiative d'Air Mémorial des contacts ont été pris avec les associations d'anciens combattants et la mairie de Grand-Champ pour proposer une célébration en présence des familles au pied de la stèle.

Thierry Le Mao président de l'UNACITA section de Grand-Champ et Didier Roze président du comité du Souvenir Français d'Auray-Pluvigner ainsi que Mme Dominique Le Meur, Maire de Grand-Champ acceptent d'organiser une cérémonie commémorative.

Par ailleurs Anne et Jean-Paul Le Talour souhaitent recevoir les familles Abraham et Evans car l'avion est tombé sur leurs terres. Ils ont toujours entretenus des liens forts avec les familles des aviateurs qui ont pu leur rendre visite au fil des années.

Le mercredi 21 une cérémonie en présence des portes-drapeaux se déroule devant la stèle.

Thierry le Mao est le maître de cérémonie.

Frank Bernard prend la parole pour retracer l'histoire du crash l'origine de la stèle et les visites des familles depuis quelques décennies. Didier Roze en assure la traduction en anglais.

Puis Philip lit un texte où il évoque le lien de sa famille avec Grand-Champ et où il remercie sincèrement l'implication de tous les acteurs de la cérémonie dans le maintien de la mémoire des militaires morts au combat.

S'en suit un dépôt de gerbes par Mme Le Meur, puis par Jean-Yves Reynaud et Frank Bernard.

Une gerbe de Poppies, symbole du Royaume-Uni et des pays du Commonwealth envers leurs soldats morts au combat, est déposée ensuite par la famille de Cyril Hill.

Mme Le Meur nous invite ensuite au verre de l'amitié offert par la municipalité dans les locaux de la cantine de la commune.



De gauche à droite, Mitch Evans, Philip Abraham, Dominique Le Meur, Maire de Grand-Champ, Jannette Evans et Karen Abraham. Philip tient dans ses mains la couronne de Poppies.



Jean-Paul et Anne

Suite à la cérémonie nous sommes accueillis chez Anne et Jean-Paul pour un repas composé de galettes et de crêpes, arrosées de cidre, une découverte pour nos amis Gallois !

Karen et Jannette sont mises au défi de mettre la « main à la pâte » et de tourner chacune une crêpe sur la galetière !

Mission réussie avec succès !

De gauche à droite, Jean-Paul Le Talour, Jean-Yves Reynaud (Air Mémorial), Karen et Philip Abraham, Mitch et Jannette Evans.

Philip et Jannette

Puis après le repas nous nous rendons sur le lieu du crash où des fleurs sont déposées par Philip et Jannette ainsi que par Jean-Paul et Anne.



L'instant est intense en émotion, nous sommes réunis au milieu de cette prairie où règne un silence absolu. Les fleurs déposées sur l'herbe grillée ressortent de manière éclatante rendant ainsi le plus bel hommage à ces 5 jeunes hommes morts par une sombre nuit de novembre 1942



Recueillement au cimetière de Boismoreau à Vannes devant les tombes de l'équipage

Le lendemain après-midi nous nous retrouvons au cimetière de Boismoreau à Vannes pour nous recueillir sur les tombes des aviateurs.



Carré militaire du Commonwealth au cimetière de Boismoreau à Vannes



Ensuite nous nous dirigeons vers l'aérodrome de Vannes pour visiter le Morbihan Aéro Musée où sont préservés les deux arbres d'hélices du Wellington.

La stupéfaction se lit sur les visages de nos amis.

En effet après la cérémonie, la visite du lieu du crash, le recueillement au cimetière, la découverte des vestiges de l'avion complète la perception de ce que représente cet événement tragique.

Appareils exposés à l'extérieur. Photo : Morbihan Aéro Musée

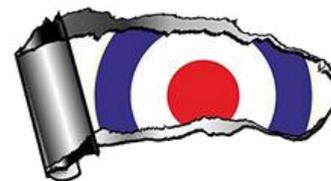
Ainsi prend fin la visite de nos amis Gallois.

Deux jours riches de partage où ont alternés les moments d'émotions avec ceux de plaisirs partagés ! Une belle rencontre qui ne restera pas sans suite, nul doute que nous les reverrons dans les années à venir.

C'est pour vivre ces expériences qu'Air Mémorial existe !

Chaque nouvelle rencontre est un enrichissement, un échange entre différentes cultures, la découverte de nouvelles familles et de leur histoire.

Un lien supplémentaire qui nous rapproche de tous ceux qui partagent les valeurs de paix et de fraternité...



De gauche à droite Philip Abraham, Mitch Evans, Frank Bernard (Air Mémorial) et Karen Abraham devant les deux arbres d'hélices du Wellington retrouvés en 1989. Photo : Jannette EVANS



Photos de l'équipage

Claude SAUTELLE à
Montréal - Canada -
Radio -
15 février 1942.
Photo : Claude HELIAS,
Conservatoire
Aéronautique de
Cornouaille



Ronald Granville
EVISON - Pilote.
Photo : Claude HELIAS,
Conservatoire
Aéronautique de
Cornouaille



Cyril Sydney Herbert
HILL - Bombardier
Photo : Claude HELIAS,
Conservatoire
Aéronautique de
Cornouaille



Kenneth Gard PEARCE
- Mitrailleur
Photo : Claude HELIAS,
Conservatoire
Aéronautique de
Cornouaille



Insigne du 142eme
Squadron

Douglas James
BRADSHAW -
Navigateur - Mars
1941.
Photo : Claude HELIAS,
Conservatoire
Aéronautique de
Cornouaille



Notre vidéo souvenir avec le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=H2La4S50veo&t=74s>

80ème anniversaire de la libération de l'aérodrome de Vannes. Morbihan Aéro Musée

(Photos Air Mémorial sauf mention contraire)

Jean Gosselin, président du Morbihan Aéro Musée (MAM) et son équipe ont décidé de commémorer les 80ème anniversaire de la libération de l'aérodrome de Vannes. En effet les troupes américaines et le 425 Night Fighter Squadron équipés de Northrop Black Widows investissent le terrain d'aviation le 18 août 1944.



Le MAM a prévu d'ouvrir ses portes au public le week-end des 7 et 8 septembre et profite de l'occasion pour inviter plusieurs associations à se joindre à cet événement.

Ainsi Reconstitution Passion Mémoire (RMP) monte un camp militaire américain de la Seconde Guerre mondiale avec des véhicules et des personnels en uniformes.

L'Association Bretonne du Souvenir Aérien 39-45 (ABSA 39-45), représentée par Benoit Paquet est également présente avec un stand décrivant ses activités. Sont exposées des pièces d'avions issues de sites de crashes accompagnées de panneaux explicatifs. Enfin Air Mémorial avec Jean-Yves Reynaud et Frank Bernard a mis en place une partie de son exposition « le Cuir de nos libérateurs ».

L'évènement central de ce week-end est la venue en vol du Spitfire Mk XIV (RM 927) basé à la Ferté-Alais (91) et du Piper L-4B N°43-1059 basé à Cholet (49). Malheureusement la mauvaise météo ne permet pas au Piper, dont l'arrivée est prévue le jeudi, de venir se poser à Vannes



Atterrissage à Vannes, vendredi 6 septembre 2024



Spitfire à Vannes - 10 août 1946. Photo via MAM

Par contre le vendredi en fin de journée, le Spitfire Mk XIV RM 927 de Brice Ohayon, malgré une météo peu engageante, arrive à se frayer un chemin pour parvenir jusqu'à l'aérodrome.

Il arrive en vol sous un ciel gris accompagné d'un Rafale de l'Armée de l'Air et de l'Espace, l'effet est saisissant, voire renversant !!! Avoir réussi à faire venir cet appareil de légende à Vannes relève tout simplement de la performance !

En effet il semble qu'aucun Spitfire ne se soit posé à Vannes depuis... 1946 !

Le samedi 7, arrivée à 9h30 au Morbihan Aéro Musée de l'équipe d'Air Mémorial qui aussitôt investit la tente américaine, datée d'octobre 1944, mise à sa disposition par le MAM et montée par sa team avec l'aide de Franck Muret et de Frédéric Le Baquer !

Notre dispositif démarre par le placement en extérieur de 18 drapeaux représentatifs des nations alliées ayant participé à la victoire.

Ensuite une vingtaine de blousons de vol sont disposés sur les grilles d'exposition placées sous la tente. Il s'agit d'une partie du premier des trois volets de l'exposition le Cuir des Anges, intitulée le Cuir de nos Libérateurs.

Ces reproductions de blousons d'époque sont un hommage rendu par Air Mémorial aux équipages alliés abattus dans le Morbihan entre 1940 et 1944. En effet pas moins de 120 avions se sont crashés dans notre département et environ 430 aviateurs y ont perdu la vie.

Chacun de ces 20 blousons symbolise le crash d'un avion allié dans notre département. Il porte les insignes de l'unité concernée ainsi que le nom de l'un des membres de l'équipage.

Chacun d'entre eux est accompagné d'un panneau explicatif relatant les circonstances du crash.

A notre connaissance cet hommage est particulièrement original et unique en France.



Le Spitfire de Brice Ohayon
Photo : Air Memorial



Un de nos visiteurs avec un de nos blouson.
Photo : Air Memorial

Malgré une météo capricieuse le week-end est un succès, un peu plus de 2000 personnes se pressent sur les deux jours pour voir les avions (Spitfire, Etendard IV, Mauboussin, Fouga CM170 Magister, Lockheed T-33, mais aussi pour les visiter (Transall, Noratlas).



Le Transall en soirée. Photo : Air Memorial



Le Noratlas en soirée. Photo : Air Memorial

Les hangars et les stands sont également assaillis !

Notre exposition attire plusieurs centaines de personnes et les avis sont unanimes, le visuel des blousons et les récits des crashes concernant des communes de tout le département sont appréciés.



Le stand d'Air Memorial. Photo : Air Memorial



Le Big Band du Golfe. Photo : Air Memorial

Le samedi soir le Big Band du Golfe plonge le public dans l'ambiance jazz des années de guerre ».



Notre vidéo souvenir avec le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=Tm1uAqx2JaMt>

Exposition à Arradon

Exposition « Arradon dans la Seconde Guerre mondiale »

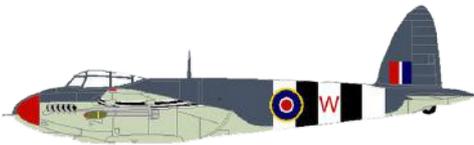
Nous avons été sollicités par la municipalité d'Arradon en les personnes de M. Patrick Médigue deuxième adjoint délégué à la citoyenneté et à la vie associative et de Mme Marina Weil conseillère municipale.

En effet la municipalité d'Arradon organisait à la Chapelle du Bourg du 17 au 27 septembre 2024 une exposition à l'occasion du 80e anniversaire de la libération d'Arradon en août 1944.

Cette exposition présentait le travail réalisé par les étudiants de Licence d'histoire, culture et enjeux patrimoniaux de l'Université catholique de l'Ouest encadrés par Guillaume Le Rougé, enseignant chercheur.

L'idée des élus était d'intégrer dans ce projet les recherches menées par notre association sur des événements aériens qui se seraient produits dans les environs d'Arradon à l'été 1944.

L'occasion était toute trouvée pour présenter le travail que nous avons effectué sur le crash survenu au large de l'île-aux-Moines toute proche, le 14 août 1944 (voir à ce sujet l'article sur la cérémonie à l'île-aux-Moines).



Panneaux relatant le crash du Mosquito à l'île-aux-Moines le 15 août 1944. Photo Air Mémorial

Lors du vernissage de l'exposition, le maire, Pascal Barret, rappela notamment le souvenir des résistants, les fusillés de Penboch, Alexis « Louis » Mahé et Albert Le Cam célébré le 31 juillet précédent avec les familles. Il ajouta : « Avec cette exposition, vous nous faites vivre et comprendre ce moment si particulier de transition entre la mémoire et l'histoire ».



Insigne de pilote de la Royal Air Force

Exposition «Le Cuir des Anges» à Pluvigner



Pour les journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre 2024, l'association Air Memorial présentait ses trois expositions réunies sous le titre « Le Cuir des anges », ce qui en résume bien l'esprit.



« Le cuir de nos libérateurs » qui relate le sacrifice des aviateurs alliés dans le Morbihan, puis « L'évolution des blousons de vol » de la seconde guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, et enfin pour la première fois « Les Ailes de l'Armée Française ».



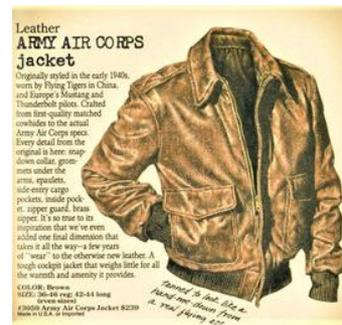
La salle de La Madeleine à Pluvigner.
Photo : Air Memorial

C'est ainsi plus d'une centaine de blousons qui était présentée salle de La Madeleine. Ces trois expositions étaient agrémentées de mannequins, de modèles réduits, d'objets et de pièces d'avions issues de crashes.

« Le Cuir de nos libérateurs » présentait parmi tous les crashes, celui survenu sur le territoire de Camors mais souvent confondu avec Pluvigner car situé plus près du bourg de Pluvigner que de Camors. 3 monuments marquent ce crash dont deux sont situés sur le territoire de Pluvigner.



La reproduction du blouson de l'équipage du bombardier tombé à Camors / Pluvigner. Photo : Air Memorial



« L'évolution des blousons de vol » présentait les différents modèles de celui de St Exupéry, à Papy Boyington ou Doolittle, en passant par celui de Top Gun, de James Stewart, John Glenn, Niel Armstrong, Caroline Aigle, Patrick Baudry et Thomas Pesquet.

La reproduction du blouson américain B3. Photo : Air Memorial



L'exposition «Le cuir de nos libérateurs». Photo : Air Memorial



Lors de la visite guidée du samedi matin en présence des collaborateurs nous ayant aidé à la réalisation des « Ailes de l'Armée Française » nous étions ravis de compter un pilote de Mirage 2000, un pilote de Crusader, un pilote de Hawkeye et un pilote de Mystère IV.

Une visite guidée était organisée le dimanche matin pour nos partenaires habituels.

Tous ont souligné le magnifique travail de peinture de notre artiste sur les blousons de l'exposition « Les Ailes de l'Armée Française ».



Blouson et combinaison de vol de l'exposition "Les Ailes de l'Armée Française".
Photo : Air Memorial



Mannequin d'un pilote en tenue de vol
Photo : Air Memorial

Les visiteurs pouvaient également admirer une Jeep Willys avec les marquages du 360eme Bomb Squadron / 303eme Bomb Group qui était l'unité du bombardier B-17 tombé à Camors / Pluvigner.



Jeep Willys exposée devant la salle.
Photo : Air Memorial



Mannequin en uniforme ancien de l'Armée de l'Air.
Photo : Air Memorial

Les enfants avaient à leur disposition des blousons types aviateurs et autres équipements pour faire des photos devant ou dans la Jeep. Air Mémorial proposait également deux conférences passionnantes, la première sur « Le crash du bombardier américain B-17 « Beats Me ?! » par Hubert LE NEILLON et la seconde sur « Les techniques d'appointage » par le Capitaine de Frégate (ER) Jean-Luc THOMAS.



Blousons pour enfants.
Photo : Air Memorial

Un petit clin d'œil était fait à deux autres blousons légendaires, le cuir de la police américaine inspirée du blouson A2 de la seconde guerre mondiale et le Perfecto universellement connu.

Une exposition exceptionnelle qui restera dans nos mémoires !



Autres blousons de légende.
Photo : Air Memorial

Notre vidéo souvenir par le lien suivant :
<https://www.youtube.com/watch?v=9OVSJ9u7WiU>

Conférence sur l'équipage du bombardier B-17 "Beats Me !?" à Pluvigner

Le samedi 20 septembre 2024, à l'occasion de l'exposition « Le Cuir des Anges » installée à Pluvigner, nous avons invité Hubert Le Neillon à faire une conférence sur le crash du bombardier B-17 « Beats Me !? » tombé sur la commune de Camors le 23 janvier 1943.



En effet, Hubert Le Neillon s'est passionné depuis longtemps pour cette histoire que racontait son père car le crash s'est produit à proximité du domicile familial. Après une décennie de recherches et de contacts, il a rédigé un livre, il y a 4 ans, sur ce sujet. Il vient d'en diffuser une nouvelle édition avec des améliorations et une version en langue américaine. Cette version est un peu l'aboutissement de ce travail, en permettant aux familles américaines de connaître en détail cette histoire.



Le public a pu, lors de cette soirée se faire dédicacer ce livre, et découvrir l'histoire de l'équipage de ce bombardier ainsi que les conditions de vie des aviateurs américains en Angleterre lors de ce conflit. « La tragédie du bombardier Beats Me !? », en vente sur le site « Amazon » ou dans le supermarché U de Pluvigner

Conférence sur les techniques d'appontage, à Pluvigner



Jean-Luc Thomas devant un Crusader.
Photo : Jean-Luc Thomas

Jean-Luc Thomas est un ancien pilote de chasse de la Marine Nationale en retraite. Capitaine de Frégate dans l'Aéronautique Navale il a volé principalement sur LTV (Vought) Crusader F8E-FN (F-8P) au sein de la Flottille 12F.

Nous avons fait sa connaissance il y a 2 ans environ. Jean-Luc est un ancien pilote de Super Etendard et de Crusader devenu ensuite Officier d'Appontage sur les 3 derniers portes avions français, le Clemenceau, le Foch et le Charles de Gaulle.

Cette dernière fonction lui a permis par ailleurs de continuer à voler sur différents types d'aéronefs. Puis il est devenu Responsable de la formation des Officiers d'Appontage sur la base de l'Aéronautique Navale de Landivisiau (29).

Intéressé par le but de notre association et notamment par notre nouvelle exposition « Les Ailes de l'Armée Française », Jean-Luc nous a proposé d'animer des conférences sur le métier de pilote de l'Aéronautique Navale et sur les techniques d'appontage lors de manifestations organisées par notre association.

C'est ainsi que lors des dernières journées du patrimoine et profitant de notre exposition, sur les Ailes de l'Armée Française, Jean-Luc a donné sa première conférence sur les techniques d'appontage à la salle de la Madeleine à Pluvigner devant un public attentif.

Un sujet peu connu du grand public mais qu'il sut rendre attrayant et compréhensible de tous.



Nous apprenons, en introduction, que le premier appontage sur un navire français est réalisé le 20 octobre 1920 par le lieutenant de vaisseau Paul Teste, un Lorientais, sur le Béarn, un ancien cuirassé transformé en porte-avions.

L'appontage est une manœuvre particulièrement délicate, en effet l'avion doit se poser sur une plateforme instable et en mouvement de surcroît.

Jean-Luc Thomas lors de sa conférence.
Photo : Air Memorial

Pour apponter, le pilote doit, grâce à la crosse fixée sous l'arrière de l'avion, accrocher l'un des trois câbles tendus en travers du pont d'envol tout en ayant une vitesse stable et une bonne altitude. Ainsi un avion dont la vitesse est d'environ 250 km/h à l'approche du pont s'arrête en quelques dizaines de mètres...

Le pilote doit ainsi gérer des paramètres tels que l'alignement, le taux de descente maximum (vitesse verticale), la pente (angle formé entre l'horizon et la trajectoire de l'aéronef). Sa concentration est alors maximum.

Heureusement il reçoit une aide à l'appontage grâce au « miroir d'appontage », un système installé sur le porte-avions qui lui transmet des ordres lumineux pour guider sa trajectoire.

Cette aide est complétée par l'officier d'appontage (OA) qui intervient par radio pour donner des conseils au pilote et qui peut à tout moment, s'il le juge, lui interdire le poser et ordonner la remise des gaz ce qu'on appelle le wave-off. Cette aide est incontournable surtout en cas de mauvaises conditions météo et la nuit.

Autre paramètre important, la confiance réciproque entre le pilote et l'OA est primordiale.

L'intonation de la voix de ce dernier joue également un rôle important, elle doit être posée pour rassurer mais en cas d'urgence la différence de ton doit être immédiatement perceptible par le pilote pour provoquer une réaction immédiate.

La conférence démarrée à 11 heures était prévue pour durer une heure, comme tout pilote de chasse qui se respecte, le « timing » a été respecté à la minute près !

A venir

- **8 janvier au 15 février 2025 à Monterblanc :**

**Exposition « L'évolution des blousons de vol » à la médiathèque.
Visite guidée le 25 janvier à 18h00.**

- **25 février au 22 mars 2025 à Kervignac :**

**Exposition « le cuir de nos libérateurs » dans la médiathèque.
Visite guidée le 1er mars à 11h00.**

- **1er mars au 29 mars 2025 à Kervignac :**

**Exposition « Les Ailes de la Victoire » dans la mairie.
Visite guidée le 15 mars à 10h30.**

- **14 avril au 15 mai 2025 à Camors :**

Exposition « Les combats de la libération » dans la mairie

**D'autres activités sont en cours d'élaboration.
N'hésitez pas à nous présenter vos propositions.**

**Nous préparons un nouveau site internet.
Le précédent est saturé depuis fin 2023.**

Fin de ce Carnet de Vol riche en expositions et célébrations.

**Si vous ne souhaitez pas recevoir notre newsletter "Carnet de vol"
prévenez-nous par retour de courriel.**

Fin



Rédigé par Jean-Yves REYNAUD et Frank BERNARD

